



## **Claude Torracinta**

**Quel âge avez-vous ?**

J'aurai 86 ans le 11 novembre.

**Est-ce que vous mentionnez facilement votre âge ?**

Sans aucun problème.

**Comment vous sentez-vous dans votre âge ?**

Bien, même si mes forces physiques diminuent. Elles m'obligent à réduire mes activités et à limiter mes engagements, d'autant que je suis atteint d'une maladie dégénérative. J'agis plus lentement. Monter un escalier prend du temps. Tout me paraît plus compliqué. Mais Mozart, Bach ou les polyphonies corses m'offrent des moments de bonheur qui font oublier ces petits ennuis.

**Par quel terme (un vieillard, un vieux, une personne âgée...) aimez-vous qu'on appelle une personne de votre âge ?**

Les termes « personnes âgées » ou « seniors » me conviennent parfaitement même si, en fait, je suis indifférent à la manière dont on me qualifie.

**Avez-vous un souvenir du moment où vous vous êtes dit, pour la première fois : « Je suis vieux ! »**

La première fois qu'une jeune femme s'est levée dans le train pour me proposer sa place.

**Quand vous vous tournez vers les années qui viennent, comment les voyez-vous ?**

Avec sérénité. J'ai bien vécu. J'ai eu la chance de faire un métier passionnant à une époque privilégiée où tout paraissait possible. Est venu le temps des limites, des renoncements et des contraintes physiques qu'impose mon corps. Mais il est d'autres plaisirs. La lecture, le théâtre, le cinéma et les amis remplacent les reportages, les randonnées en montagne et les voyages.

**Quand vous pensez au jour où il vous faudra partir, que ressentez-vous ?**

Disparaître dans le néant ne me fait pas peur. Je suis serein. Ce sont les conditions de cette disparition qui m'interpellent. Membre d'Exit depuis des années, j'espère pouvoir décider librement que le temps est venu de tourner la page afin de ne pas imposer à mes proches ma dégradation physique et intellectuelle.

**Quelles activités vous sont-elles les plus précieuses dans cette période de votre vie ?**

Écouter de la musique, partager du temps avec ma femme, confronter nos réactions après un film, un documentaire à la télévision ou une pièce de théâtre sont des moments privilégiés. Découvrir jour après jour les progrès de mon arrière-petite-fille, passer du temps avec mes enfants et mes petits-enfants, discuter leurs projets, partager leurs réussites et m'interroger sur leur avenir dans ce monde désemparé qui est le nôtre, autant de moments de bonheur qui font oublier le temps qui passe.

**Comment vous sentez-vous dans le monde d'aujourd'hui ?**

Bien qu'affaibli par l'âge, je suis toujours intéressé par la politique et les mutations de notre société. Je lis plusieurs journaux et écoute beaucoup la radio, même si je ressens un certain détachement à l'égard des remous du monde. Même si je ne suis qu'un modeste utilisateur d'Internet et des réseaux sociaux, la révolution numérique me fascine car elle bouleverse les relations humaines et annonce un monde bien différent de celui que je vais quitter.

**Quand vous rencontrez une personne proche de votre âge, de quoi parlez-vous ?**

Des contraintes que nous impose le Covid, des élections, de la crise économique et sociale, de l'augmentation des inégalités sociales, de la précarité, du coût de la santé, bref de tout ce qui nourrit l'actualité et nous concerne en tant que citoyen, âgé ou non.

1<sup>er</sup> novembre 2020

---



**Claude Torracinta** est né au Havre (France) le 11 novembre 1934. Il fréquente le Collège Calvin à Genève et obtient successivement une licence en

sciences commerciales et en sciences politiques. En 1962, il effectue un stage à l'université Harvard (USA) sous la direction de Henry Kissinger.

Il se lance ensuite dans le journalisme, tout d'abord à la *Tribune de Genève*. De 1966 à 1969, il est correspondant à Paris et collabore occasionnellement avec la Télévision suisse romande, où il entre officiellement en 1969 ; il y crée et anime le magazine d'information *Temps Présent*. En 1972, il assume la direction du département des magazines, puis celui de l'information en 1989, poste qu'il quitte en 1993 pour redevenir simple journaliste. Il anime l'émission *Table ouverte* jusqu'en 1996.

En 1990, il est fait chevalier des Arts et Lettres par le gouvernement français pour son engagement en faveur du service public et d'une télévision de qualité.

En 2000, l'État de Genève lui demande de réaliser un film documentaire sur le refuge et l'attitude des autorités locales envers ceux qui cherchaient asile en Suisse de 1939 à 1945. Le film, *Mémoires de la frontière*, est diffusé par la Télévision suisse romande, puis par plusieurs chaînes étrangères.

En 2016, il publie *Rosette pour l'exemple* (Slatkine). Le livre retrace l'histoire tragique d'une adolescente juive qui, en 1943, avait cru trouver asile en Suisse. Par la faute de fonctionnaires genevois rigides ou antisémites, elle fut refoulée et mourut à Auschwitz.

Claude Torracinta est marié à Claire Torracinta-Pache, députée au Grand Conseil genevois de 1985 à 1997, auteur d'un essai, *Le Pouvoir est pour demain*, publié par les Éditions de l'Aire.

